

Magazine → Nièvre



HUMOUR. Marie-Julie de Coligny n'en manque pas. Comme ici, en 2002, où elle prend la pose façon Miss Nièvre. Drôle.



CONFIDENCE. « Au théâtre Le Tremplin, c'est là que j'ai appris le goût du jeu » (Marie-Julie est en bas à gauche).



RENCONTRE. Lors d'un stage dans l'Allier, elle joue avec Olivier Broda de la MCNN. Leur complicité sur scène sera immédiate. PHOTO DR

Portrait ■ Marie-Julie de Coligny est devenue une figure locale incontournable dans le monde du théâtre

Une comédienne, sans faux-semblants

Entière, passionnée et généreuse, Marie-Julie de Coligny ne se contente pas de jouer sur scène. La comédienne est aussi professeure au Conservatoire et animatrice en milieu scolaire.

Géraldine Phulpin
geraldine.phulpin@centrefrance.com

En plein Printemps des poètes, Marie-Julie de Coligny est sur tous les fronts. Sur les planches, sur les ondes, dans les colonnes de la presse, la comédienne n'arrête pas une seconde ! La jeune femme ne ménage ni son temps ni son énergie pour faire partager aux autres son amour de la langue française, des beaux textes et de la scène. De l'improvisation aux scènes classiques, elle aime tous les registres et peut tout jouer.

Une sympathique frimousse aux yeux pétillants, la chevelure frisée souvent attachée avec des pinces rigolotes, Marie-Julie est une figure incontournable dans le milieu local du théâtre. Pas étonnant, elle détient plusieurs casquettes. Comédienne au sein de la compagnie neversoise du Temps pluriel, elle est aussi professeur de théâtre auprès d'ados et d'adultes au Conservatoire de Nevers et animatrice d'ateliers en milieu scolaire.

« J'adorais faire l'idiote »

« Je dis toujours à mes élèves : accrochez-vous, ne lâchez rien ! D'ailleurs, le théâtre devrait être obligatoire en classe... »

Elle, elle est « tombée

que d'être autant à fleur de peau. Un peu chamboulée sans doute par le double heureux événement qu'elle attend pour l'été.

En ce beau mardi matin de mars, la comédienne a réussi à caler une pause dans son emploi du temps. Elle nous a ouvert sa porte, aux Murgers, à Varennes-Vauzelles. L'époux est au travail, leur

filles, Agathe, 7 ans, en classe. L'heure est à la confiance.

« J'ai toujours été fascinée par l'univers du clown. Ce qui me plaît ? Sur scène, quand on fait le pitre, on ne peut pas faire semblant. On ne sait pas, non plus, ce qu'on va pouvoir sortir de nous-mêmes. C'est une manière d'apprendre à se connaître. » Cette humilité, elle la

doit à ses années de galère, à Paris. Après des études au cours d'art dramatique Jean-Périmony, elle tente sa chance en participant à des castings. Elle découvre alors un monde « atroce ». « C'était la guerre pour décrocher un rôle. Moi, je n'avais pas assez confiance en moi. Et puis, avec mon physique, on me confiait toujours le rôle de la gourdasse... »

(rire).

La sortie du tunnel viendra de sa rencontre avec le comédien permanent de la Maison de la Culture de la Nièvre, Olivier Broda, au cours d'un stage. « Pour que la magie opère, au théâtre, il faut une bonne entente entre les comédiens. Ici, j'ai trouvé une vraie famille de théâtre. » Et ses élèves, eux, ont trouvé une super prof, généreuse et passionnée ! ■



BIO EXPRESS

21 septembre 1977
Naissance à Narbonne.

1989
Elle intègre le théâtre Le Tremplin, à Avignon.

1996
Décroche son baccalauréat L, à Avignon.

1999
Après un Deug d'histoire, elle intègre le cours d'art dramatique Jean-Périmony, à Paris.

Février 2002
Elle devient comédienne permanente à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, avec, entre autres, Olivier Broda, Anne-Laure Pons.

Juillet 2006
Mariage avec Richard.

Août 2008
Naissance d'Agathe.

2009
Elle crée avec les autres comédiens de la MCNN la Compagnie du Temps pluriel.

Septembre 2011
Intègre le conservatoire de Nevers comme professeur de théâtre. ■

SI VOUS ÉTIEZ

Une musique ?
Ce serait celle de Dardanus de Rameau. Un beau souvenir d'improvisation quand j'étais à l'École du Tremplin.

Un plat ?